

Alors qu'enfant je le montrais du doigt

Il pue. Il dort derrière les bancs du métro. Bruits de foule. Bruit de train qui entre en gare. Il se réveille, se déplace, s'assoit dans un autre coin. Il ferme les yeux et pense.

S'il n'y a pas morts d'hommes, peut-on parler de désespoir ? Car tout de même quand viens le soir, je dors sur les trottoirs de la ville.

S'il n'y a pas morts d'hommes, comment qualifies-tu ma situation ? Toi qui dors sous le toit d'une maison alors que moi je dors sous les ponts.

Sous les ponts, humant les odeurs de rouilles et de pisses que je couvre avec celle du cannabis et de l'alcool et de la colle que je sniffe et qui suintent par les pores de ma peau.

J'ai un billet en poche qui ne me sert plus à rien. Cent francs dans les poches dont on m'a refusé le change en deux mille un. Vous n'avez pas de pièces d'identité. Vous n'avez pas d'adresse Monsieur ! Mon domicile : la ville. La ville entière ! Pas de code postal. Pas de numéro de rue. Mon adresse, c'est mon prénom : Toto. On m'appelle Toto. Toto le clodo. Toto qui braille dans le métro. J'ai la tête ronde et les yeux ronds.

Hein ? Dis-moi ? Si je ne suis pas mort d'homme ? Alors je suis quoi ? Voyons ! Un pauvre type qui veut crever à tort ou à raison !

Tu dis qu'il n'y a pas morts d'hommes. Il y a quoi déjà ? L'espoir ? Ah ! Oui ! Ça ! Mais c'est quoi ?

Je ne me souviens pas en avoir eu. De vos « Tenez bon ! » je ne veux plus. Il y aura mort d'homme si cela continu.

Ne me provoquez pas.

Toto se lève. Toto s'arrête de penser. Abandonne ses affaires. Quitte la gare. Monte les escaliers. Clopine sur le trottoir. Longe les quais. Toto met des cailloux dans ses poches. Emprunte le pont pour s'élever au dessus du fleuve. Toto enjambe la rambarde avec difficultés et tombe dans la flotte aussitôt. Toto a fait plouf dans l'eau, froide et noire. Des remous, des bulles, des vaguelettes. Puis l'écume disparaît.

La nuit. Bruits d'automobiles. Lumières de Paris. Reflets sur l'eau.

R.M.



escargots.solidaires@yahoo.fr



Alors qu'enfant je le montrais du doigt

Il pue. Il dort derrière les bancs du métro. Bruits de foule. Bruit de train qui entre en gare. Il se réveille, se déplace, s'assoit dans un autre coin. Il ferme les yeux et pense.

S'il n'y a pas morts d'hommes, peut-on parler de désespoir ? Car tout de même quand viens le soir, je dors sur les trottoirs de la ville.

S'il n'y a pas morts d'hommes, comment qualifies-tu ma situation ? Toi qui dors sous le toit d'une maison alors que moi je dors sous les ponts.

Sous les ponts, humant les odeurs de rouilles et de pisses que je couvre avec celle du cannabis et de l'alcool et de la colle que je sniffe et qui suintent par les pores de ma peau.

J'ai un billet en poche qui ne me sert plus à rien. Cent francs dans les poches dont on m'a refusé le change en deux mille un. Vous n'avez pas de pièces d'identité. Vous n'avez pas d'adresse Monsieur ! Mon domicile : la ville. La ville entière ! Pas de code postal. Pas de numéro de rue. Mon adresse, c'est mon prénom : Toto. On m'appelle Toto. Toto le clodo. Toto qui braille dans le métro. J'ai la tête ronde et les yeux ronds.

Hein ? Dis-moi ? Si je ne suis pas mort d'homme ? Alors je suis quoi ? Voyons ! Un pauvre type qui veut crever à tort ou à raison !

Tu dis qu'il n'y a pas morts d'hommes. Il y a quoi déjà ? L'espoir ? Ah ! Oui ! Ça ! Mais c'est quoi ?

Je ne me souviens pas en avoir eu. De vos « Tenez bon ! » je ne veux plus. Il y aura mort d'homme si cela continu.

Ne me provoquez pas.

Toto se lève. Toto s'arrête de penser. Abandonne ses affaires. Quitte la gare. Monte les escaliers. Clopine sur le trottoir. Longe les quais. Toto met des cailloux dans ses poches. Emprunte le pont pour s'élever au dessus du fleuve. Toto enjambe la rambarde avec difficultés et tombe dans la flotte aussitôt. Toto a fait plouf dans l'eau, froide et noire. Des remous, des bulles, des vaguelettes. Puis l'écume disparaît.

La nuit. Bruits d'automobiles. Lumières de Paris. Reflets sur l'eau.

R.M.



escargots.solidaires@yahoo.fr



